

assez de se taire !

nous ne pouvons plus nous taire face à tout ce que nous subissons pendant la grossesse, l'accouchement, l'avortement; face à la médecine et ses institutions, les hôpitaux, les médecins, les gynécologues, les experts..., face à la société et ses institutions, les parents, la famille, les patrons, le mariage, le code pénal et le code civil....

nous sommes discriminées partout, au travail, à la maison, à l'école dans la société, mais nous sommes carrément niées lorsqu'il s'agit du contrôle de notre corps

pour nous, décider combien d'enfants nous voulons et quand nous les voulons signifie décider de notre propre vie

notre vie actuellement n'est qu'un cours de préparation à la maternité, le plus souvent imposée, parce que nous ne sommes pas libres de choisir, même lorsque nous croyons de l'être

on nous habitue dès toutes petites à l'obéissance, à la docilité

on nous dit que ce sont des caractères typiquement féminins pour nous faire accepter une vie de dévouement, de renoncements, d'isolement

chaque jour nous réalisons combien la société nous fait payer notre rôle de mère en nous imposant toute la responsabilité de l'éducation et des soins des enfants

à tout cela s'ajoute ce que pratiquement chacune de nous est obligée de faire chaque jour: le travail ménager, ce travail épuisant monotone, sans horaires, sans vacances, sans salaire, accompli dans l'isolement le plus complet

tout cela n'a rien à voir avec nos caractéristiques biologiques, avec notre capacité d'accoucher

faire marcher le ménage n'a rien de naturel et donc d'inévitable comme on veut nous le faire croire

pour nous l'avortement et l'accouchement ne sont pas une étape normale de la vie, mais le moment où nous saisissons de la façon la plus aigüe le contrôle sur notre corps, où nous découvrons le mieux que le pouvoir de faire des enfants qui implique le pouvoir de refuser la maternité capitaliste, est la base de notre pouvoir politique

nous refusons l'exploitation de notre corps dans l'avortement et dans l'accouchement

nous voulons nous rencontrer, nous unir, organiser notre faiblesse pour obtenir, pour nous prendre ce que nous voulons nos refus, nos exigences ne sont pas réductibles à des revendications, au changement de quelque chose même si cela est une nécessité

notre exigence de femmes de réappropriation de nos corps et de nos vies ,notre volonté d'imposer nous-mêmes notre définition de féminité,nous ne la délèguons à personne(surtout pas aux législateurs..)

nous ferons changer les lois,mais surtout nous imposerons dans les faits la réalité quotidienne de l'exploitation et de la négation de notre corps ,dans l'avortement,dans la contraception, dans la grossesse,dans l'accouchement,dans le travail,dans la sexualité dominante ,pour changer cette réalité,pour , enfin pouvoir commencer à vivre

.....
A V O R T E M E N T
.....

NOUS VOULONS LE DROIT DE DECIDER,LE DROIT DE DISPOSER DE NOUS MEMES
NOUS REFUSONS DE DELEGUER A D'AUTRES LES DECISIONS QUI NOUS CONCERNENT

LA LUTTE POUR NOTRE LIBERATION COMMENCE PAR LE CONTROLE DE NOTRE PROPRE CORPS
.....

TU SERAS EPOUSE ET MERE
.....

Un menuisier fait un apprentissage de 3 à 4 ans:il sera peu payé.

Un médecin fait un apprentissage de 8 à 10 ans:il se fera bien payer.

Une femme commence son apprentissage de mère et d'épouse dès la tendre enfance:elle ne sera pas payée du tout.

Le mariage et la maternité sont les "carrières"obligatoires de toute femme.On ne considère pas une célibataire ou une femme sans enfants comme une vrai femme.

TOUT POUSSE UNE FEMME A AVOIR DES ENFANTS
.....

-Prénatal fera de vous une belle maman!

-Cette poussette à fleurs fera de vous une maman dans le vent!

-Votre couple va mal?Faites un enfant,il ira mieux!

-Faites des enfants,ils vous entoureront quand vous serez vieille!

RIEN N'AIDE UNE FEMME A AVOIR DES ENFANTS
.....

-Qui va s'arrêter de travailler à l'extérieur pour s'occuper de mon enfant ?

-Combien d'heures le père passe-t-il à s'occuper de mon enfant?

-Je ne veux pas me marier et je veux cependant un enfant.Ai-je assez de force pour supporter les pressions que la société (patron,amis,parents)exerce sur moi soit pour que je me marie, soit pour que je renonce à l'enfant?

-quel est le sort des filles-mères(Ce n'est pas en les appelant mères-célibataires qu'on change leur situation.)

-J'ai envie d'avoir 4 ou 5 enfants ,où trouver un appartement assez grand et pas trop cher ?

On nous impose une maternité qui a perdu tout semblant de bonheur et qui ne se réduit bien souvent qu'à la fatigue quotidienne d'un travail qui pèse entièrement sur nous, qu'il est rarement possible d'alléger en recourant à des services sociaux et qui n'est même pas reconnu par un salaire.

LA MATERNITE NE DOIT PLUS ETRE UNE FATALITE OU UN CADEAU DU CIEL, MAIS UN CHOIX

Le même système qui nous défend d'avorter nous force à avorter dans tous les cas où les conditions de vie et de travail brisent la possibilité de grossesses, mêmes désirées.

- Combien de femmes qui désiraient un enfant ont-elles souffert d'une fausse couche provoquée par leurs conditions de travail?
- Combien de femmes qui désiraient un enfant ont-elles dû avorter malgré elles parce qu'elles risquaient de perdre leur travail si elles étaient enceintes ?
- Et les femmes qu'on pousse à se faire stériliser parce qu'elles ont fait un séjour dans une clinique psychiatrique?

L'AVORTEMENT: UN CRIME?

Toutes les définitions de la vie sont des conventions qui évoluent suivant les époques, les besoins historiques, les intérêts économiques et politiques.

En Suisse, comme dans beaucoup de pays industrialisés et capitalistes, une femme est criminelle si elle avorte.

Dans certains pays du tiers-monde, le gouvernement donne des cadeaux aux femmes qui se font avorter ou stériliser.

La vie n'a donc pas le même poids partout.

Cessons d'argumenter sur la vie sans tenir compte des conditions concrètes, matérielles et affectives de cette vie.

D'autre part, on parle toujours de la vie de l'enfant. Et celle de la mère? La femme ne serait-elle considérée que comme une machine à reproduire ?

ET LA CONTRACEPTION ?

Nous demandons la liberté d'avorter comme une nécessité absolue, même si nous savons très bien que la situation ne changera tant que l'avortement continuera à être pour les femmes une solution extrême à cause du manque de moyens de contraception efficaces, inoffensifs, gratuits et disponibles à toutes les femmes, sans distinction d'âge ou classe sociale.

AVORTEMENT LIMITE: CRIME CONTRE LA FEMME

La loi suisse aujourd'hui

En Suisse, les actes punissables en matière d'avortement sont prévus par le Code pénal, l'article 118 concernant l'avortement commis par la mère et l'article 119 l'avortement commis par un tiers. Quant aux interruptions non punissables de la grossesse, les dispositions en la matière sont prévues à l'article 120 qui spécifie: "Il n'y a pas avortement au sens du présent code lorsque la grossesse aura été interrompue par un médecin diplômé, avec le consentement écrit de la personne enceinte et sur avis conforme d'un second médecin diplômé, en vue d'écarter un danger impossible à dé-

tourner autrement et menaçant la vie de la mère ou menaçant sérieusement sa santé d'une atteinte grave et permanente." L'article 120 du Code pénal a été interprété de manière différente selon les cantons. C'est ainsi que certains cantons n'autorisent pratiquement pas l'avortement alors que d'autres le font d'une manière plus libérale, en tenant compte en plus des indications médicales, des indications psychologiques et sociales.

CE SONT LES FEMMES QUI SUBISSENT ET QUI PAYENT CETTE INJUSTICE

Résultat:

- plus de 50.000 femmes chaque année en Suisse sont obligées de courir le risque de l'avortement clandestin
- plus de 20.000 femmes chaque année en Suisse avortent légalement à des prix scandaleux, souvent loin de leur domicile
- les médecins et les avorteurs se remplissent les poches et ne reculent devant aucune hypocrisie.

Une loi qui punit l'avortement est une loi qui oblige à subir toutes sortes d'humiliations, de chantages, de violences et à se soumettre aux pires dégradations, au danger de mort.

Une loi qui limite l'avortement est une loi de classe faite contre les femmes, qui impose à la femme une volonté qui n'est pas la sienne, qui impose l'humiliation, les mensonges, devant les commissions-tribunal, formés comme par hasard essentiellement d'hommes, devant les médecins, les infirmières, qui nous font sentir que même légalisé l'avortement reste moralement condamnable.

Malgré tout cela nous avons toujours avorté quand nous ne voulions pas un enfant. Contre les lois, contre la pression morale, dans des conditions abominables.

AVORTEMENT LIBRE ET GRATUIT

- Contre tout cela:
- nous revendiquons la liberté absolue de l'avortement
- nous revendiquons la déculpabilisation de l'avortement, qu'il ne soit plus condamné par le code pénal
- pour que cessent toutes discriminations entre les femmes nous revendiquons l'avortement gratuit et pratiqué dans les meilleures conditions médicales
- nous revendiquons l'avortement comme droit de toute femme de disposer de son corps

POUR LA VIE
POUR LE PLAISIR
POUR DES ENFANTS DESIRES
POUR UNE SOCIETE QUI DONNE ENVIE D'EN FAIRE

Mouvement de libération des femmes